



Christian Dubé

- 23 FOOTBALL *Servette: Quennec s'explique*
- 23 FOOTBALL *Le dilemme Gökhan Inler*
- 25 HOCKEY *Del Curto s'attaque aux Lions*
- 25 HOCKEY *C'est Gil qui le dit...*
- 30 HOCKEY *Dubé: «Mon enveloppe est vide»*
- 30 BASKET *Facile pour Elfic*

Reprendre goût à la compétition

JUDO • Longtemps place forte du judo suisse, le canton de Fribourg est rentré dans le rang. Les effectifs sont stables, mais le nombre de jeunes intéressés à la compétition a fondu.

VINCENT CHOBASZ

Au plus fort de la journée, un bon millier de personnes se pressaient dans la salle du Platy, dimanche à Villars-sur-Glâne. Sur le tatami, trois cents gosses venus de toute la Suisse romande. La première édition du tournoi éducatif LittleKano, organisé par les clubs du Grand Fribourg, a trouvé son public. «L'idée est simple. Un gamin de 9 ans qui a certaines dispositions peut bien s'inscrire à une compétition à Sierre ou à Morges. Mais il ne combattra pas contre des adversaires de son âge. La première catégorie d'âge, ce sont les 11-12 ans. En clair, il va traverser la moitié de la Suisse pour prendre une rouste... Tu fais ça deux fois, et tu as compris. C'est comme si un jeune footballeur ne faisait que des entraînements, sans disputer le moindre match», illustre Jean-Claude Spielmann, cheville ouvrière de la LittleKano.

«Chez nous, chaque enfant est assuré de disputer trois combats et tout le monde repart avec une médaille, dans une salle et avec un cérémonial dignes d'un grand tournoi. Mais l'originalité de notre concept, c'est surtout d'y associer des judokas de 15-20 ans qui assument les rôles d'arbitre et de commissaire durant la journée. De façon ludique, on sensibilise ainsi plusieurs classes d'âge au judo de compétition.»

«Champ de ruines»

L'idée de lancer un tournoi éducatif à Fribourg ne tombe pas du ciel. «Si on ne base le sport que sur les seuls résultats, on intéressera de moins en moins de monde. Dans le canton de Fribourg, nous avons perdu de la substance en privilégiant la performance, qui plus est de façon désordonnée. On en a dégouté plus d'un. Plus les jeunes retrouveront le plaisir de combattre, plus la base de la pyramide va s'élargir et plus on aura la chance de retomber un jour sur un Aschwanden ou un Chammartin», juge Jean-Claude Spielmann.

Président de l'Association fribourgeoise de judo (AFJ), Benoît Schmoutz abonde: «Elargir la pyramide, c'est l'un des principaux objectifs que se sont fixés les clubs. Il faut donc soutenir une initiative comme la LittleKano. L'AFJ va d'ailleurs reprendre une partie du concept lors des prochains championnats cantonaux. Nous devons redonner le goût de la compétition aux plus jeunes.»

Avec Galmiz, Fribourg/Marly ou Romont qui jouaient les premiers rôles en ligue A, avec d'impressionnantes délégations qualifiées pour les finales des championnats nationaux individuels, avec des Sébastien Pittet, David Papaux ou Ludovic Chammartin actifs



Avec une approche plus ludique du judo, le tournoi LittleKano a rassemblé 300 enfants à Villars-sur-Glâne.

VINCENT MURITH

sur la scène internationale, Fribourg a longtemps été considéré comme une place forte du judo helvétique. C'est moins le cas aujourd'hui. D'autres régions ont émergé alors que Fribourg fait du surplace, voir régresse à certains égards.

«On a vidé les clubs de leur substance»

JEAN-CLAUDE SPIELMANN

Jean-Claude Spielmann a un avis tranché sur la question. «Entre 2010 et 2014, il y avait deux structures de formation dans le canton, le Talent Base et Friperf. On a vidé les clubs de leur substance pour alimenter un système boiteux. Tout le monde veut garder, respectivement aller chercher, les tout meilleurs. Mais les clubs, qui se tapent tout le boulot de formation entre 6 et 14 ans et qui voient partir leurs jeunes

les plus prometteurs dans ces structures élitaires tirent la langue. Si le gamin perce, d'accord. Mais tous ceux qui s'égarent en route et qui sont dégoutés de leur sport, on ne les revoit plus. En 2014, le Talent Base et Friperf ont été abolis. Une décision logique. Mais on doit reconstruire sur un champ de ruines.»

Pas un sport «fun»

Le regard de Benoît Schmoutz est, lui, plus nuancé. Le président cantonal constate, chiffres à l'appui, une baisse marquée de l'intérêt pour le judo de compétition dans le canton. Mais en parallèle, le nombre de licenciés se maintient. «Lors des derniers championnats fribourgeois qui se sont déroulés à Chiètres, nous n'avons eu que 200 participants. Soit deux fois moins qu'il y a cinq ans. Autre indice: pour la première fois, Fribourg n'est pas parvenu à monter d'équipe pour les championnats de Suisse par équipes espoirs/juniors alors que dans un passé

récent, nous pouvions encore en envoyer deux. Mais dans les clubs, les effectifs sont stables, avec un peu moins de 1500 licenciés dans le canton. Il faut donc relativiser. Le judo n'est pas en train de mourir dans le canton.»

Pour expliquer cette distorsion, Benoît Schmoutz refuse de faire le lien avec les errances du passé. «Les bases du judo restent martiales. Ce n'est pas un sport «fun». On doit se battre, tomber, se relever. Face à l'explosion de l'offre des loisirs, ce n'est pas évident de convaincre un jeune de persévérer dans un sport parfois ingrat. Je sais de quoi je parle puisque je n'ai pas gagné un combat, ne serait-ce qu'à l'entraînement, pendant mes cinq premières années de judo. Gamin, il faut être motivé pour passer outre ce genre de frustrations.»

Après le succès indéniable de la première édition du tournoi LittleKano, les uns et les autres s'accordent sur un constat: à terme, c'est le judo «plaisir» qui risque bien de sauver le judo de compétition. I



SKI ALPIN

Zurbriggen dit également stop

Deux semaines après la retraite de Didier Défago, un autre Valaisain expérimenté a décidé de tirer sa révérence. Il s'agit du vice-champion du monde 2003 de slalom Silvan Zurbriggen (33 ans, PHOTO KEYSTONE). Le skieur de Brigue a en effet pris la décision de ranger ses lattes en raison de douleurs au dos de plus en plus gênantes et fréquentes, qui l'ont empêché de retrouver son meilleur niveau. Outre son exploit argenté réalisé à Saint-Moritz, il compte également à son palmarès une médaille de bronze olympique, conquis en 2010 à Vancouver en super-combiné.

Silvan Zurbriggen a disputé 254 courses de Coupe du monde avec 13 podiums à la clé, le plus récent ayant été obtenu en janvier 2012 à Kitzbühel (3^e en super-combiné). Il a remporté deux victoires à ce niveau, lors du combiné de Kitzbühel en janvier 2009, puis en descente à Val Gardena en décembre 2010. «Au cours de mes onze années de carrière professionnelle, j'ai fêté plusieurs succès dont je suis très fier», lâche le Haut-Valaisan, selon le communiqué de Swiss-Ski. Silvan Zurbriggen va faire son entrée dans le milieu bancaire, grâce à l'un de ses sponsors. Il commencera un stage de 18 mois dès le 1^{er} septembre prochain. S I

EN BREF

FRÄNZI STEFFEN RACCROCHE

SKI FREESTYLE Fränzi Steffen (33 ans) a mis un terme à sa carrière en raison de problèmes dorsaux chroniques. La Bernoise a dû composer avec de nombreuses blessures. Elle n'a ainsi pu disputer que deux grands rendez-vous, soit les mondiaux 2005 et les JO 2010. Elle a été la première Suissesse à gagner une épreuve de Coupe du monde de skicross en 2004. S I

BULLE - LA TOUR/LE PÂQUIER RENVOYÉ AU 29 AVRIL

FOOTBALL Agendé ce soir, le deuxième tour préliminaire de la Coupe de Suisse 2015-2016 entre Bulle et La Tour/Le Pâquier a été renvoyé en raison de la météo. La rencontre est reportée au mercredi 29 avril à 20 h à Bouleyres. Prêvu ce soir à 20 h, le match entre Dardania Lausanne et Farvagny/Ogoz est en revanche maintenu. Engagé lui aussi dans la compétition, le Stade Payerne s'est pour sa part incliné 1-0, hier soir à UGS, actuel leader du groupe 1 de 2^e ligue interrégionale. LIB

Filière de formation élite: Fribourg est toujours hors du circuit

Les judokas fribourgeois ont longtemps caressé le rêve de monter leur propre filière de formation élite. Problèmes de financement et de reconnaissance, masse critique insuffisante, guéguerre intestine: les différents projets se sont cassés la figure les uns après les autres. Elu l'an dernier, le nouveau comité de l'association cantonale a logiquement enterré toutes velléités sécessionnistes. Ainsi, fin 2014, Fribourg a rejoint le Centre régional de performance romand (CRPR), soit l'antenne de la Fédération suisse de judo de ce côté-ci de la Sarine. Ce centre d'entraînement, destiné aux talents vaudois, neuchâtelois, genevois et désormais fribourgeois, a la particularité d'être itinérant. Les séances, organisées tous les jours du lundi au vendredi, sont plani-

fiées sur différents sites, de Morges à Cortaillod, d'Yverdon à Carouge. Mais rien dans le canton de Fribourg. Gênant quand on sait qu'un jeune doit prendre part à deux entraînements décentralisés par semaine s'il entend rester dans les cadres nationaux.

Benoît Schmoutz tient à mettre les points sur les i: «La situation actuelle n'est certes pas satisfaisante. Pour un adolescent, qui doit aller s'entraîner un soir à Morges, un autre à Yverdon, plus deux fois dans son club, le programme est exigeant, j'en conviens. Mais si nous n'avons pas d'étape fribourgeoise, ce n'est pas de la faute du CRPR. Lorsque nous les avons approchés, ils étaient partants pour s'arrêter une fois par semaine dans le canton. Le jour était déjà

planifié, le jeudi. Mais avant d'entériner cette décision, nous avons fait un sondage auprès des clubs. Résultat: le nombre de participants potentiels à cette séance n'était pas suffisant. Le projet a donc été ajourné.»

A force de vouloir la jouer en solo, Fribourg a laissé la concurrence prendre plusieurs longueurs d'avance. Le monde attire le monde et les bons judokas vont s'entraîner là où il y a du répondeur sur le tapis. Une réalité qui agace Jean-Claude Spielmann: «Ce système mis en place par la fédération, avec ses centres régionaux, redessine la carte du judo suisse. Il n'y a qu'à voir le nom des équipes qui montent sur le podium de ligue A masculine. Brugg? Ils abritent le centre national. Morges et Cortaillod?

Des étapes du CRPR. Ce n'est pas un hasard. Les meilleurs jeunes ont l'obligation d'aller s'entraîner là-bas et les clubs qui abritent ces rendez-vous n'ont plus qu'à se baisser pour les ramasser. Encore une fois, ce sont les petits clubs formateurs qui trinquent.»

Si Fribourg est aujourd'hui en retrait, rien n'indique qu'il doit le rester, tempère Benoît Schmoutz. «Cette année, nous sommes parvenus à fédérer l'ensemble des clubs autour du cadre talents (cadre cantonal M15, ndlr). Nous n'avons jamais eu moins de 35 participants aux entraînements. Tous les clubs jouent le jeu alors qu'auparavant, ils n'étaient que trois ou quatre à envoyer leurs jeunes.» Le début d'une nouvelle ère pour le judo fribourgeois? I